

Peut-on espérer une réaction de Rome ? L'évêque d'Évreux participe à une « ordination » de femmes

Publié le 15 septembre 2010
5 minutes

Peut-on espérer une réaction de Rome ? L'évêque d'Évreux participe à une « ordination » de femmes

Suresnes, le 15 septembre 2010
En la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs

Depuis les années du Concile, on ne compte plus les attitudes relativistes qui laissent les évêques se présenter **aux côtés de ministres de religions** qui ont pour principale caractéristique d'écarter les âmes du Christ ou de l'unique Église qu'Il a fondée. Loin de nous endormir dans une banalisation qui aboutirait à « **l'apostasie silencieuse** », **nous ne pouvons que manifester notre profonde indignation** en considérant que **des réunions toujours plus scandaleuses et compromettantes** se produisent par le fait même de ceux qui se disent en « **pleine communion** » avec le Siège apostolique.

Au début de l'été, **Mgr Christian Nourrichard**, à la tête du diocèse d'Évreux depuis 2006, a rendu visite à « l'évêque » anglican de Salisbury, **le Docteur David Stancliffe**, un père et grand-père de famille britannique dont la qualité tant épiscopale que presbytérale est dénuée de toute réalité sacramentelle du fait de son adhésion au schisme - doublé d'hérésie - qui touche l'Angleterre depuis le XVI^e siècle. L'Église s'est prononcée de manière définitive sur l'invalidité des ordinations chez les Anglicans par la bulle *Apostolicæ Curæ* du 18 septembre 1896.

Or, le samedi 3 juillet, Mgr Christian Nourrichard **a revêtu les habits de chœur** (aube, étole, chape, mitre et croix pectorale) [1] lors d'une cérémonie présidée par le Docteur Stancliffe dans un sanctuaire non catholique. **Encadré par deux « évêques » réformés [2], invités eux aussi, il a pris part à la procession [3] et à un simulacre de fausses ordinations.** La gravité du scandale s'en est trouvée renforcée dans la mesure **où treize femmes, revêtues de chasubles [4], les recevaient ce jour-là.** Loin de regretter la participation de sa tête à une si consternante parodie, le diocèse d'Évreux a relaté les faits dans sa revue [5] sans même rappeler l'invalidité des ordres, l'impossibilité aux femmes d'accéder à la prêtrise, ni les dangers de l'hérésie anglicane pour les âmes. L'importance du dialogue apparaît aussi lourde que la vérité de foi et le souci des âmes sont devenus légers.

Comment des fidèles comprendraient-ils qu'il est impossible d'ordonner des femmes lorsqu'un évêque en charge honore de sa présence une telle cérémonie ? Comment réaliseraient-ils que les ordinations anglicanes sont invalides quand Mgr Nourrichard y prend part ? Comment saisiraient-ils qu'on ne peut pas adhérer au schisme et aux hérésies lorsqu'il assiste en habit aux cérémonies de ceux qui les professent ?

Face à de telles incohérences qui placent également **les rabbins dans les cathédrales** ou **les évêques dans les mosquées**, les persécutions morales de ceux qui s'efforcent de confesser la foi, de célébrer dignement les saints mystères ou encore de rappeler la Tradition de l'Église sur l'unicité du salut,

sont des motifs de saine fierté.

Devant les appels à trouver une « communion plus parfaite » et à considérer que la situation de l'Église en France s'améliorerait, nous ne pouvons que réitérer le simple constat dressé par **Mgr Lefebvre** lors des sacres de 1988 :

« **Nous nous trouvons dans un état de nécessité** ».

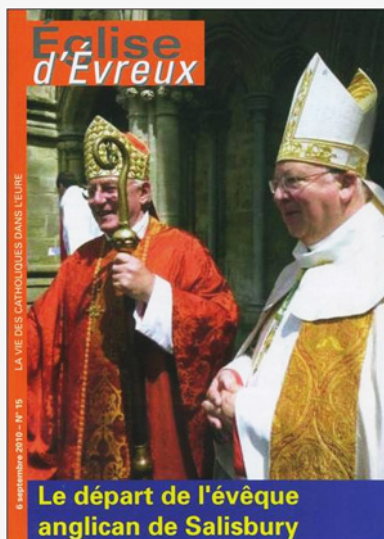
Prions en cette fête de Notre-Dame des Sept Douleurs, afin que la Très Sainte Vierge Marie nous fortifie et nous protège tous au milieu de cette Passion de l'Église. Malgré les outrages des hommes, le Christ a vaincu le péché. De même, en dépit de l'indignité de ses serviteurs, l'Église sortira victorieuse de cette crise.

Abbé Régis de CACQUERAY , Supérieur du District de France

Les photos des « ordinations » du 3 juillet 2010

✖	✖
[1] Une femme revêtue d'une chasuble. Derrière, Mgr Nourrichard , évêque d'Evreux, aux côtés de « l'évêque » de Salisbury.	[2] Dans la cathédrale anglicane, Mgr Nourrichard suit la cérémonie aux côtés de deux « évêques » protestants (un luthérien et un anglican du Soudan).
✖	✖
[3] Dans la procession Mgr Nourrichard précède des femmes revêtues d'étoles	[4] Un groupe d'hommes et de femmes recevant des ordinations invalides.

Le revue « Eglise d'Evreux » n° 15 du 6 septembre 2010



[5] Le diocèse d'Évreux a relaté les faits dans sa revue sans même rappeler l'invalidité des ordres, l'impossibilité aux femmes d'accéder à la prêtrise, ni les dangers de l'hérésie anglicane pour les âmes. Voici de quelle façon sont relatés ces faits scandaleux :

« [...] La présence pour cette journée si particulière de notre évêque est un signe fort de fraternité envers nos frères anglicans et un geste d'amitié à son intention.

Un évêque anglican du Soudan ainsi qu'un évêque luthérien de Riga sont présents avec Mgr Nourrichard au milieu des fidèles. Cette cérémonie typiquement anglicane débute avec une longue procession composée du chœur d'enfants, ordinants, chanoines, prêtres et évêques vers l'autel et se poursuit par les différentes ordinations.[...] »

(Voir le texte en entier sur les photos ci-dessous)

Départ de M^{re} David Stancliffe évêque anglican de Salisbury (diocèse jumelé avec le diocèse d'Evreux)

En ce début de juillet, M^{re} Nourrichand, notre évêque, accompagné d'une petite délégation, était invité aux cérémonies de départ en retraite de Sir David Stancliffe évêque de Salisbury. Après une nuit réparatrice au monastère des bénédictines de Valognes, les laudes et l'eucharistie, nous étions attendus pour la traversée en direction de Poole, celle-ci se passa sans souci, mer calme et ciel gris.

Arrivée en début d'après-midi pour poursuivre notre route vers Swanage où un déjeuner au presbytère anglican du lieu nous attendait. L'accueil fut chaleureux, chacun bricolant dans sa langue, mais le temps passa. Il nous faut repartir pour une visite guidée par le prêtre du lieu, église dans la campagne anglaise, château et chapelle propriétés d'une vieille famille catholique, paysages magnifiques.

La soirée se poursuivit sur la ville de Dorchester pour les uns et Birtport pour les autres.

Le lendemain, un programme chargé nous attend, nous partons en direction de Salisbury. A notre arrivée, la cathédrale de Salisbury est déjà très animée.



— Eglise d'Evreux n° 10 - 8 septembre 2010 —



chacun étant occupé à sa tâche pour la cérémonie à venir. M^{re} Nourrichand en profite pour saluer David Stancliffe pour ce moment d'exception. En effet, cela fait déjà plus de quinze ans qu'il est devenu évêque de Salisbury, qu'il a toujours été un acteur actif de l'œcuménisme entre nos deux diocèses. La présence pour cette journée si particulière de notre évêque est un signe fort de fraternité envers nos frères anglicans et un geste d'amitié à son intention.

Un évêque anglican du Soudan ainsi qu'un évêque luthérien de Riga sont présents avec M^{re} Nourrichand au milieu des fidèles. Cette cérémonie typiquement anglicane débute par une longue procession composée du chœur d'enfants, ordinands, chanoines, prêtres et évêques vers l'autel et se poursuit par les différentes ordinations. Celle-ci se déroule



selon un très long cérémonial empreint de solennité propre à la communion anglicane.

En fin de célébration, la procession se dirige vers le parvis tout empiétre de la magnifique cathédrale de Salisbury au style gothique anglais.

Les festivités se poursuivent par un lunch et un pique-nique dans les jardins de la cathédrale.

L'après-midi, la cérémonie est moins protocolaire, David Stancliffe reçoit différents témoignages d'amitié ainsi que de nombreux cadeaux pour toutes ces années de service dans le diocèse de Salisbury ; toutes ces marques d'amitié et de sympathie à son intention le touchent énormément notamment la présence d'autres diocèses comme celui d'Evreux.

Il nous assure de ses prières pour la poursuite de notre jumelage entre Evreux et Salisbury. Nous lui souhaitons une bonne retraite.

Je ne peux décrire tous les moments vécus ensemble, le voyage du retour en

bateau nous permet de revoir les images de ce week-end si dense, notre évêque et notre petite délégation peuvent en témoigner.

Nicolas PELCAT.



— Eglise d'Evreux n° 10 - 8 septembre 2010 — 10